



HAL
open science

Les interactions en classe : Introduction

Violaine Bigot, Francine Cicurel

► **To cite this version:**

Violaine Bigot, Francine Cicurel. Les interactions en classe : Introduction. Le Français dans le monde. Recherches et applications, 2005. hal-01472449

HAL Id: hal-01472449

<https://hal.science/hal-01472449>

Submitted on 28 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation
 VOLAINE BICOT ET FRANÇOISE COUREL 4

Questions de méthode, cadrage théorique et épistémologique

Approches interactionnistes : exemples de fondements théoriques et questions de recherche
 JO ANTHONY 8

Cet article aborde la rencontre, dans le champ interactionniste, d'un courant de la didactique avec des travaux de spécialistes de l'acquisition des langues. Cette rencontre repose entre autres sur des pratiques de recherche communes et sur des principes théoriques formulés vers 1930, indépendamment par Vygotski et par le cercle de Bakhtine.

Mise en discours de l'agir et formation des enseignants : quelques réflexions issues des théories de l'action
 LAURENT THULENTZ 20

Des éléments de sémiologie issus des théories de l'action peuvent constituer des instruments d'analyse fructueux permettant de décrire la manière dont des enseignants en formation verbalisent leur rapport à l'expérience pratique. Dans cette perspective, sont reconvoqués quelques débats auxquels ont donné lieu les notions de planification, de typification, d'intention, d'action et d'activité.

Communication non verbale et parole multimodale : quelles implications didactiques ?
 LEAN-MARC COLETTA 32

La variation culturelle en matière de parole et de communication non verbale est un fait admis depuis longtemps, mais l'enseignement-apprentissage des langues peine à lui accorder un statut didactique. De récentes découvertes concernant la multimodalité de la communication partie pourraient changer la donne : tout en donnant à voir la parole sous un jour nouveau, celles-ci conduisent à redéfinir les relations entre le langage et la pensée d'une part, entre le corps et les apprentissages linguistiques d'autre part.

Quelques questions de méthodes pour une recherche sur la construction de la relation interpersonnelle en classe de langue : primauté des données et construction de savoirs
 VOLAINE BICOT 42

Une recherche sur les relations qui se tissent entre apprenants et enseignant à travers les interactions verbales de la classe est ici présentée du point de vue des questions méthodologiques qui ont jalonné l'étude : on se demande comment se formulent les questions de recherche, comment les données conduisent à interroger les cadres théoriques d'analyse, etc.

Discours de transmission et discours de catégorisation en classe de langue : une approche d'inspiration étymologique des interactions
 FUMIYA ISHIKAWA 54

La classe de langue se caractérise comme un lieu de description/catégorisation de la langue, du contexte et des participants. Le professeur décrit la langue-cible comme difficile ou non pour les apprenants, en (re)construit une représentation, valide la performance du manuel choisi et apprend le contexte comme ayant ou non des fins didactiques.

Agir professionnel et contextes éducatifs

Le « cours », un événement ondulatoire structuré : étude des interactions pédagogiques en classe de langue et au-delà...
 ROBERT BOUCHARD 64

Le « cours » est une unité interactionnelle de nature oralo-graphique. Sont examinées les conséquences de cette caractéristique sur l'apprentissage scolaire des langues et sur la structuration de cet événement pédagogique long et pour une part aléatoire.

Des débats philosophiques en classe : parler ou ne pas parler ?
 FRANÇOISE CANAUD 75

La pratique du débat philosophique en classe de langue donne lieu à des échanges dans lesquels les apprenants sont invités à simplifier personnellement dans leur discours, aussi bien du point de vue du contenu que de la forme. Des extraits de corpus sont ici présentés pour étudier les pratiques langagières auxquelles participent des enfants francophones et non francophones.

Lire un conte en français en Croatie : pour une approche interactionnelle
 YVONNE VERHOUC 87

Sont analysés ici les échanges langagiers qui se tissent dans une classe de collège en Croatie après la lecture autonome de petits contes. Comment concilier la poursuite d'objectifs langagières imposés par le cadre du cours et les objectifs plus spécifiquement littéraires que détermine la nature des documents supports ? Les réflexions métalinguistiques l'emportent souvent sur les réflexions d'ordre littéraire...

« Aujourd'hui nous allons travailler sur... » : quelques aspects pragmatologiques des interactions didactiques
 VÉRONIQUE RIVIÈRE 96

Dans la classe de langue, les discours déclencheurs d'action comme les consignes occupent une place privilégiée.

que, queres, acuris, queie coumarion, queis plussements du sens, du discours et de l'action font les acteurs ? À partir de corpus de classes de FLE en contexte universitaire français et de classes d'accueil en collège français, on s'interroge sur la mise en place de l'activité didactique.

Le « naturel didactique » : analyse du répertoire d'un enseignant chevronné
 CATHERINE CARLO 105

À travers l'examen de corpus recueillis en contexte universitaire français, on propose de faire un lien entre motivation des apprenants à suivre un cours de FLE et modes d'exposition de données langagières mises en œuvre par des enseignants expérimentés. L'hypothèse à vérifier est que les cours de FLE « plébiscités » par les étudiants présentent certains éléments saillants.

« Roulements de tambour » et « paradis artificiels » : comment se dénoue et se co-construit le sens entre professeur et étudiants
 NERIMA GUERRAO 114

Deux extraits de cours dispensés dans un contexte plurilingue et pluriculturel (Université de Constantine en Algérie) sont ici étudiés pour comprendre comment se développent les processus de co-construction du sens entre une enseignante et ses apprenants. L'approche interculturelle et/ou intraculturelle de ces questions de langue tantôt favorise tantôt empêche l'accès au sens.

Les interactions verbales comme ressources didactiques

Le dialogue théâtral, « miroir grossissant » des interactions verbales
 ANNE GODARD ET ÈVE-MAÏE ROLLINART-LEVASSEUR 122

Les dialogues de théâtre offrent des représentations grossies et stylisées des lois de la conversation. Leur intérêt en classe de langue réside dans la visibilité qu'ils donnent aux dimensions non linguistiques de l'échange verbal et notamment dans l'importance qu'y prennent les dysfonctionnements des situations de communication : non-dits, ratés ou malentendus constitués du jeu de l'interaction peuvent être ainsi rendus sensibles aux apprenants de langue.

Dialogues de films de fiction et recherche à « authentique »
 ÉLIANE BLONDEL 133

Cet article donne quelques clés pour une analyse énonciative et interactionnelle des dialogues cinématographiques, en prenant en compte les conditions particulières de leur production et de leur réception. L'analyse d'un extrait de film de Rohmer permet de s'interroger sur le caractère plus ou moins « mimétique » de ce type de dialogue « réaliste ».

A propos de lecture des dialogues dans les manuels de langue : entretien avec Guy Capelle
 PROPOS RECUEILLIS PAR VOLAINE BICOT 142

Guy Capelle revient ici sur sa longue et riche expérience d'auteur de manuels de langue en s'interrogeant sur le travail d'écriture des dialogues et sur la place qu'occupent ceux-ci dans les ensembles pédagogiques dont il a coordonné la rédaction, depuis les premières méthodes audiovisuelles jusqu'aux méthodes vidéo les plus récentes.

Quel apport pour la formation d'enseignants ?

L'auto-observation et l'analyse de l'interaction en sous-groupes par de futurs enseignants de FLE : l'évolution des représentations
 MARCARIDA CARRERA GINE 148

L'étude portant sur une expérience d'auto-réflexion de futurs enseignants de FLE à l'école primaire s'intéresse à l'interaction par sous-groupes observée. La séquence de formation s'est avérée efficace pour éveiller une réflexion sur le fonctionnement en sous-groupe : difficultés d'organisation, négociation, entraide, mobilité des rôles et complémentarité des participants lors du travail en coopération.

Interaction didactique et formation initiale : le rôle de la trame dans le processus d'appropriation d'une parole professionnelle
 MARIELLA CAUSA 160

Quelles sont les caractéristiques de l'interaction dans un échange entre formateurs et enseignants en formation initiale ? Comment cet échange devient le lieu de la professionnalisation ? Ce sont les questions auxquelles on tente de répondre en s'appuyant sur la description d'un stage pédagogique de maîtrise FLE.

Observer les interactions en classe de langue : quels apports pour la formation des futurs enseignants ?
 ANA ISABEL ANDRADE ET MÁRIE HELENA ARAÚJO E SA 170

L'objectif majeur d'un programme de formation de futurs enseignants de Portugais (L1) / Français (L2) est le développement de la capacité des étudiants à décrire, interpréter et (re)construire des activités d'enseignement/apprentissage du FLE. Ce parcours, objet de réflexions autobiographiques, constitue un moyen d'autorégulation de la construction de la connaissance didactique.

La flexibilité communicative : un atout pour la construction de l'agir enseignant
 FRANÇOISE COUREL 180

Les discours de la classe de langue montre une tension entre planification (objectifs, programmes...) et interaction. La « flexibilité communicative » est la capacité du professeur à réagir aux situations verbales émergentes dans la classe, à s'en servir pour les convertir en données d'apprentissage et à accepter une modification du tracé initial sans pour autant perdre l'objectif pédagogique.

P résention

Les interactions en classe :
contextes, ressources, enjeux

VIOLAINE BIGOT ET FRANCIINE CIGUREL

Depuis une bonne vingtaine d'années la didactique des langues a puisé dans divers champs de recherche qui s'intéressent aux discours et aux interactions (linguistique interactionnelle, micro-sociologie, ethnométhodologie linguistique, etc.), ce qui a permis de renouveler son regard sur la question de la place et du rôle des interactions dans la classe de langue. Dans une ligne méthodologique dominée par une orientation communicative, l'analyse des interactions constitue aujourd'hui un champ porteur pour la formation initiale et continue des enseignants de langue, aussi bien dans son ancrage universitaire que sur le terrain, en France et surtout à l'étranger. Les interactions verbales sont devenues un enjeu majeur de la réflexion didactique d'une part, parce qu'elles apparaissent comme un des principaux vecteurs de l'action conjointe d'enseignement-apprentissage et d'autre part, parce qu'elles constituent désormais un objet d'apprentissage à part entière.

À la croisée de recherches disciplinaires diverses, mais bien ancrée dans le champ de la didactique des langues, se développe un domaine de réflexions, de théorisations et d'analyses de pratiques autour des interactions en classe de langue. En tant que médium de l'action d'enseignement-apprentissage, les interactions verbales qui se développent en classe suscitent en effet un très grand nombre d'études qui ne cherchent pas seulement à comprendre le rôle des échanges didactiques dans les processus d'appropriation mais qui veulent plus largement aller à la rencontre des pratiques didactiques et des comportements langagiers tels qu'ils se déroulent effectivement dans les divers contextes éducatifs. À partir d'enregistrements audio et vidéo de cours de langue transcrits et analysés, on cherche ainsi depuis plusieurs années à répondre à diverses questions. Que font les professeurs dans leurs classes ? Comment régissent-ils leurs objectifs ? Quelles relations interpersonnelles se nouent ? Quel rapport à la langue cible s'établit ?

Dans une partie introductive, nous avons regroupé des articles qui, dans une perspective théorique et épistémologique, proposent différents éclairages sur l'évolution de recherches en langue française

depuis la parution en 1984 de l'ouvrage. Les échanges langagiers en classe de langue (Ellug, Université de Grenoble III). Les articles interrogent notamment leur filiation avec les recherches en acquisition des langues (Arditty), les liens avec les théories de l'action (Filletta), les questions méthodologiques soulevées par les démarches dites « ethnographiques » (Bigot), la prise en compte du non-verbal dans l'analyse des interactions (Colletta) et l'apport de l'ethnométhodologie linguistique (Isnikawa).

Plusieurs articles (Bouchard, Rivière, Cherrad) rendent compte ensuite d'un courant plus descriptiviste de recherches sur les interactions didactiques grâce auquel on connaît mieux aujourd'hui les pratiques de transmission en contexte institutionnel. S'appuyant sur ces recherches, une tendance émergente se dégage, qui tisse un lien entre la connaissance désormais mieux établie de ce qui se passe en classe et la formation des enseignants de langue. Certaines recherches s'intéressent ainsi de près à l'émergence, chez les enseignants en formation, de ce que nous appelons le « répertoire didactique » (voir Andrade, Cambra, Causé) tandis que l'étude de ce même répertoire, chez des enseignants chevronnés, permet d'enrichir la réflexion sur les styles d'enseignement et l'agir professoral vu dans sa singularité (Carlo et Cigurel). C'est en recherchant les schémas d'action et le type de relation que le professeur établit avec son public que l'on parvient à dégager ce que l'on appelle ici une « flexibilité communicative », qui se joue dans la manière d'imposer ou non une planification, de laisser plus ou moins l'interaction être aussi dirigée par les élèves. Enfin, l'analyse d'interactions verbales enregistrées et transcrites peut permettre de mieux comprendre ce qui est en jeu dans des activités de classe atypiques et expérimentales comme les ateliers de discussion philosophique ou la discussion après lecture libre d'un conte (Carraud, Vrhovac).

C'est aussi parce qu'elles constituent un objet d'apprentissage central dans la ligne didactique communicative que les interactions verbales occupent un large champ des questionnements didactiques. Donner aux apprenants de langue les moyens de participer à des échanges verbaux avec les natifs ne constitue certes pas un objectif nouveau et l'on trouvait déjà, dans certaines méthodes directes, des dialogues qui servaient de support de travail aux apprenants. Mais les auteurs de cours peuvent porter aujourd'hui sur les supports dialogués un regard renouvelé par des travaux conduits hors du champ de la didactique. Seront donc aussi présentées ici des études qui montrent que l'analyse des interactions verbales constitue une ressource pour l'approche de certains textes comme le dialogue de théâtre, le dialogue de cinéma (Godard et Rollinat-Levasseur, Blondel) ou la conception des dialogues de méthodes (Capelle).

À n'en pas douter, la classe de langue constitue un espace créatif de reconfiguration de discours divers. Certes, du travail reste à accomplir : sur le modèle des recherches en acquisition, il y aurait un

effort à fournir pour observer le déroulement de cours dans la durée afin de voir de quelle manière se modifient les attitudes, les savoirs, la relation à autrui, la relation au livre. À l'instar des études ethnographiques, il faudrait considérer la classe comme l'ethnographe son terrain et tenir compte de l'architecture du lieu, du contexte géographique et social, des langues en contact pour pouvoir dessiner la carte des influences de cet ensemble de facteurs sur le développement et la nature des échanges ainsi que sur les discours des professeurs qui font la classe.

Mais ce numéro fournit d'ores et déjà au lecteur – professeur de langue, étudiant, jeune chercheur, conseiller pédagogique, etc. – à la fois un cadrage sur des recherches qui se poursuivent (et qui sont parfois un peu trop confinées dans le champ universitaire) et une réflexion sur un agir professoral susceptible de lui donner la possibilité de travailler autrement. Ainsi, on souhaite montrer que la didactique des langues peut, aujourd'hui et demain, accueillir les recherches sur la classe de langue comme un courant qui éclaire de façon nouvelle les contextes d'enseignement et les discours qui s'y produisent.

Questions de méthode, cadrage théorique et épistémologique

JO ARDITTY

LAURENT FILIETTAS

JEAN-MARC COLLETTA

VIOLAINE BIGOT

FUMIYA ISHIKAWA

Rédactrice en chef
FRANÇOISE PLOQUIN
Ministère de l'Éducation nationale – FIPF

Rédacteur en chef adjoint
JEAN-CLAUDE DEMARI
Ministère de l'Éducation nationale – FIPF

Présentation graphique
JPM SA

Conception graphique
Jehanne-Marie Husson

Directrice de la publication
Martine Defontaine – FIPF

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE est la revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), au CIEP
1, av. Léon-Journault 92311 Sèvres
Tél. : 33 (0) 1 46 26 53 16
Fax : 33 (0) 1 46 26 81 69
Mél : secretariat@fipf.org
<http://www.fipf.com>

SOUS LE PATRONAGE

du ministère des Affaires étrangères, du ministère de l'Éducation nationale, de la Direction générale de la coopération internationale et du développement, de l'Agence intergouvernementale de la francophonie, du Centre international d'études pédagogiques de Sèvres, de l'Institut national de la recherche pédagogique, de l'Alliance française, de la Mission laïque française, de l'Alliance israélite universelle, du Comité catholique des amitiés françaises dans le monde, du Comité protestant des amitiés françaises à l'étranger, du Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français, des Cours de civilisation française à la Sorbonne, de la Fédération internationale des professeurs de français, de la Fédération des professeurs de français résidant à l'étranger, du Secrétariat général de la commission française à l'U.N.E.S.C.O., de l'ADACEF, de l'ASDIFLE et de l'ANEFLE.

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE

27, rue de la Glacière 75013 Paris
Rédaction : 33 (0) 1 45 87 43 26
Télécopie : 33 (0) 1 45 87 43 18
Mél : fdlm@fdlm.org
<http://www.fdlm.org>

© Clé International 2005

Commission paritaire 0407T81661
La reproduction même partielle des articles parus dans ce numéro est strictement interdite, sauf accord préalable.

Le français dans le monde étant adhérent de l'Association pour l'information et la recherche sur les orthographes et le système d'écriture (AFIRSE), ce numéro suit les règles de l'orthographe nouvelle.

Le français
dans le **monde**

Recherches et applications

NUMÉRO SPÉCIAL

JUILLET 2005

PRIX DU NUMÉRO : 14,50 €

Les interactions en classe de langue

FRANCINE CICUREL

VIOLAINE BIGOT

Conseil scientifique de la revue *Le français dans le monde/ Recherches et Applications* présidé par Jean-Pierre Cuq (univ. de Provence-Aix)

Évelyne Bérard (univ. Franche-Comté/ CLA); Denis Bertrand (univ. Paris VIII); Jean Binon (U.K. Leuven - Belgique); Robert Bouchard (univ. Lumière Lyon II); Michael Byram (univ. Durham - Royaume-Uni); Francis Carton (CRAPEL, Nancy II); José Carlos Chaves Da Cunha (univ. fédérale du Para - Brésil); Jean-Pierre Cuq (univ. Provence - Aix); Pierre Dumont (univ. des Antilles - Guyane); Claude Germain (univ. Québec à Montréal - Canada); Claire Kramsch (univ. Californie à Berkeley - États-Unis); Thierry Lancien (univ. Bordeaux III); Jean-Emmanuel Lebray (univ. Grenoble III); Samir Marzouki (ENS Tunis - Tunisie); Danièle Moore (univ. Paris III); Marisa Villanueva (univ. Jaume I Castellon - Espagne); Tatiana Zagriazkina (univ. Moscou - Russie); Geneviève Zarate (INALCO, Paris); Li-Hua Zheng (univ. Guandong - Rép. popul. de Chine).